

Armelle Chitrit

Poète, essayiste, interprète
<https://damedespoemes.fr/>

J'ai publié une dizaine d'ouvrages et créé une vingtaine d'actions et performances, pièces sonores et courts-métrages œuvrant à mettre le poème au cœur de l'intelligence.

Née à Paris (1961), j'ai très tôt l'intuition d'une pluralité du monde et pars faire mes recherches en Amérique du Nord entre 1987 et 2001. L'hypothèse « Poésie et alchimie » m'amène à la théorie du poème entre temps avec une attention particulière à la métaphore surréaliste. La fantaisie me pousse aussi bien à l'écriture jeunesse qu'à la création de spectacles. Imprégnée de la destinée arbitraire de Robert Desnos, de son exploration des limites, j'ai poursuivi la diversité de son engagement par des recherches postdoctorales sur poésie et témoignage notamment de l'indicible et de la Shoah initiant avec ma compagnie un premier projet d'action culturelle contre la violence et la pauvreté (Marche Mondiale des femmes, 2000). Sélectionnée pour nombre de rencontres artistiques et savantes, j'interviens aujourd'hui à l'université Paris 8- Vincennes-Saint Denis, en écriture poétique et en communication créative. Les lycées, collèges, écoles et musées bénéficient de mes interventions, parfois pour des projets de résidence, l'an dernier à l'école La Soie de Décines et la Bibliothèque juive de Montréal à travers le festival Bleu Metropolis Bleu qui m'a accueillie pour « Jardins imaginaires ». C'est un privilège de pouvoir jouer le poème (https://www.youtube.com/watch?v=dA0HYyP__zs), en intégrant parfois d'autres artistes pour en explorer toutes les dimensions. Actuellement, une jongleuse. Je situe les visées émancipatrices du poème dans l'héritage des *Illuminations* de Rimbaud (que j'ai découvert enfant et ne cesse de relire depuis 1970) mais aussi par l'ouverture d'un jeu, dans la perception, la transposition, dévoilant un processus toujours en dialogue dans la connaissance, doublé d'un engagement fort dans la transmission.

Mes premiers poèmes (publiés dans des revues au Québec) deviennent publics par des performances, des calligrammes, des sculptures. Revenue en France, le pont que j'ai construit entre théorie et création motive des parcours de médiation ; ce sont les sens qui éveillent le mouvement en contexte, jusqu'au témoignage de la Résistance que j'anime dans les Pentes de la Croix-Rousse à Lyon (parfois comédienne accompagnée d'un conférencier, Michel Menaché, parfois poète des fables gourmandes dont le recueil sera chroniqué par la suite dans la revue Europe en janv-fév 2020). Je fais chemin de tout ce qui bourdonne entre la mémoire et l'éveil, avant de publier mon premier recueil. Le poème avait déjà pris place dans l'espace public à Montréal. Le centre d'art contemporain Skol où je fais ma première performance, L'Âme art puis le StudioNY (New York) dans *The poem as image* où mes calligrammes sont exposés. C'est au tour des salles de spectacle (L'Espace Tangente, le grenier de Cerisy bien avant les petits théâtres du festival d'Avignon...) d'accueillir mon jeu dans l'espace, quand l'écriture devient danse par la langue des signes, que la voix se met à peindre le mouvement gravé par le Braille, que la musique concrète met en scène le rêve des correspondances entre notes et phonèmes, au moment où, suite à une vague de primo-arrivants qui me racontent les horreurs de la décennie noire, je tente de reconstituer de façon imaginaire la mémoire de la ville natale de ma famille Tlemcen (Algérie). https://youtu.be/R_pKGGXvi7Q. Cette nostalgie de l'inconnu deviendra une fête par les poèmes-fruits des performances et des calligrammes précédant et suivant le recueil (Peaufine - Fables gourmandes). Tout a commencé par cette odeur de Poivrons <https://youtu.be/gfFgZNmoXIU>.

En expérimentant le poème-objet, parfois des puzzles sont nés, parfois des caquettes et plus récemment des « kinépoèmes ». Outre mes poèmes, cela me donne une nouvelle façon de lire « Aube », même si cette expérimentation est encore balbutiante <https://youtu.be/bFQrDRLu6zs>. Les ateliers de création que j'initie à l'université Paris 8 interrogent le pacte entre le mot et l'image, le son et la voix, les moyens numériques et le désir organique.

Depuis « Délice Nocturne » (calligramme en trois dimensions qui m'a valu le premier prix de l'Académie Québécoise de Pataphysique), ce dialogue n'a cessé de s'épanouir pour libérer l'énergie du rêve jusqu'à m'inspirer la présentation de ce dossier où j'espère réaliser les passerelles sensorielles de nos trous de mémoire.